

Sur l'origine des colonnes de la salle des caryatides du grand temple de Karnak.

Par la dénomination de „Salle des caryatides”, on a pris l'habitude de désigner la partie du grand temple de Karnak, où l'on se trouve après avoir franchi le quatrième pylone, en laissant derrière soi l'obélisque de Thotmès I. Cette salle porte aussi le nom de „Salle de l'obélisque”, en mémoire de celui qui subsiste encore des deux grands monolithes que la reine Hatasou y avait fait ériger. Nous reproduirons ci-dessous le plan de cette partie du temple, tel qu'il a été donné par M. Mariette [Karnak, pl. 2].

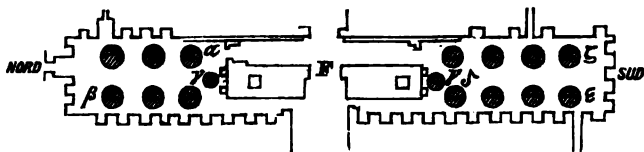
Dans le texte français qu'il a publié séparément comme supplément du grand recueil de plans et de textes hiéroglyphiques, intitulé Karnak, M. Mariette s'exprime sur l'origine des colonnes de la Salle des caryatides, de la manière suivante: [„les deux pylones, entre lesquels la chambre F est enclavée, sont de Thotmès I^{er}.] Les six colonnes du nord sont également de ce roi, quoique l'une d'elles ait été postérieurement ornée des cartouches de Thotmès III..... Enfin les huit colonnes du sud sont l'oeuvre d'Amenophis II”.

Dans cette donnée, il y a un point qui n'est pas exact et dont la manque d'exactitude entraîne en partie la chute de la théorie si ingénieuse, qu'a établie M. Mariette concernant la succession de constructions et de démolitions; dans

cette partie du temple de Karnak [Voir Karnak, Texte, page 29, note 2, et la planche 6]. En effet, les six colonnes du Nord ne sont pas, comme le dit M. Mariette, du règne de Thotmès I; c'est cela que nous enseigne le fond des textes hiéroglyphiques, malheureusement très-mutilés, qui couvrent les fûts des deux colonnes, encore subsistants, du nord.

Dans la suite, nous allons reproduire tant les textes de ces colonnes que ceux, qui se voient sur les colonnes de la salle du sud. A l'exception de l'inscription de l'une de ces dernières, tous les textes sont inédits. Cette circonstance nous dispense sans doute de la nécessité d'en faire ici une étude approfondie, d'en restituer la plus ou moins grande partie, à l'aide de textes du même ordre, etc.; du reste le peu de temps dont nous disposons actuellement nous défend de donner un mémoire de longue haleine.





Les colonnes du nord par lesquelles nous commençons notre étude, sont marquées α , β sur le plan ci-joint



I.

INSCRIPTION DE LA COLONNE *a.*

L. 1. 

L. 2. 









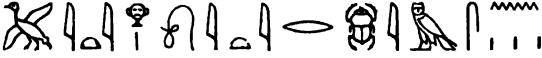
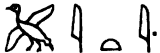

La vie, Horus, taureau puissant, qui se lève à Thèbes, bon dieu; R amen-cher, fils du soleil, Thotmès III, a fait (ceci) en son souvenir de son père A mon-ra en érigeant pour lui..... en grès..... colonne de..... bon dieu, seigneur des offrandes, charpenté ¹⁾ en bois d'accasia. [A ajouté] Ma Sainteté quatre colonnes aux deux du côté du nord, total 6 colonnes fabriqués en..... (L. 2) avec ce qu'a apporté l'esprit de Ma Sainteté en produits de tous les pays (comme) m'a ordonné (mon) père A mon-ra; taillées en pierre de grès, mesurant 31 coudées de hauteur, des deux côtés de la grand porte auguste..... leur largeur. Elles font briller Karnak, comme..... cette.... en pierre de grès, peinte d'images de (mon père A mon) avec les images de Ma Sainteté ²⁾ et les images de (mon) père, le bon dieu; voici..... ³⁾ et Ma Sainteté l'a établie en pierre de grès afin de faire durer ce temple..... comme le ciel, reposant sur ces quatre soutiens, comme de grands monuments, solides et brillants pour le seigneur de l'éternité, en granit d'Éléphantine et en pierre de grès..... de l'argent du „Beau de face” ⁴⁾, vivant du désir..... de nouveau du côté du nord, en sus de ce qui a été fait par son père ⁵⁾. Jamais, on n'a fait de pareil depuis qu'existe la terre. Sa Sainteté a fait ceci à cause de la grandeur de

son dévouement pour le père (Amon?) au prix de tous. Il l'a fait, lui, fils du soleil, de son flanc, Thotmés III, qui donne vie, stabilité, sainteté, santé éternellement, comme le soleil.

NOTES.

1) Le lapidaire a ici reproduit la forme hiéroglyphique de l'original qu'il avait à transcrire. L'hiéroglyphe qu'il n'a pas su rendre c'est  [voir Eisenlohr, Zeitschrift 1873, pp. 98 et 159].

2) Ou peut-être „j'ai augmenté [] les images" etc.

3) L'expression  est difficile à traduire à cause du groupe initial . Cfr. Brugsch, Dict. et ci-dessous.

4) Ptah.

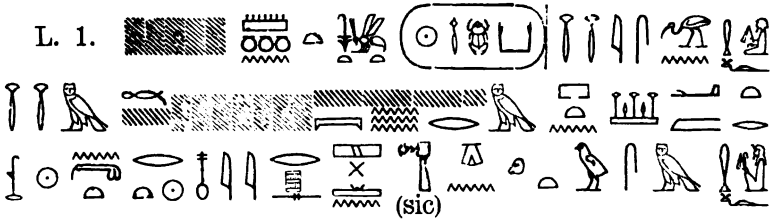
5) C'est-à-dire Thotmes I^{er}.

II.

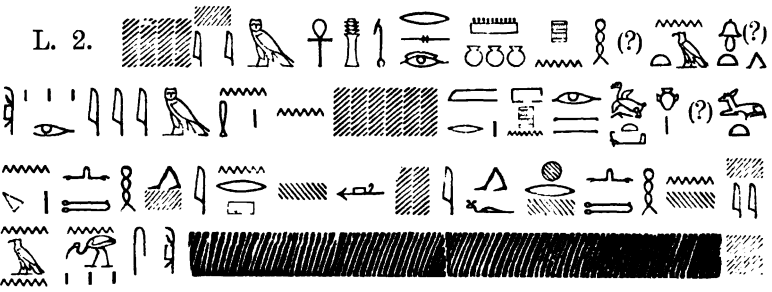
INSCRIPTION DE LA COLONNE β.

Ce texte est presque illisible, à cause des surcharges dont il a été altéré. Je le publie d'après une copie qui a été collationnée plusieurs fois sur le monument. Si celle-là présente des irrégularités graphiques, je n'en porte pas la responsabilité. Le texte a encore cela de particulier qu'il a été tracé en quatre lignes sur le monument; sur chacune des autres

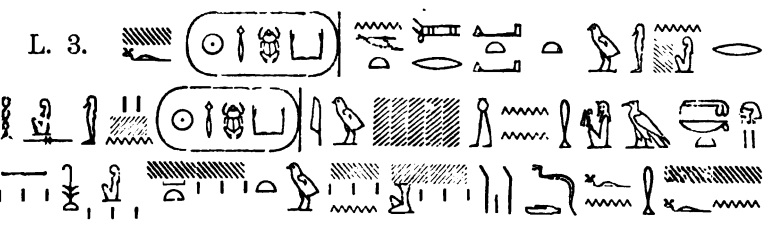
colonnes de la „Salle des caryatides”, il n’y a que trois lignes d’inscriptions.

L. 1.  (sic)



L. 2. 



L. 3. 



L. 4.  sic

Nous venons d'examiner ce qui, en fait d'inscriptions, reste des colonnes du nord de la salle des caryatides. Passons maintenant aux colonnes du sud. Celles qui subsistent en état suffisamment intact pour nous permettre d'en examiner les inscriptions, sont au nombre de trois. Nous les avons marquées δ, ε, ζ sur le plan qui accompagne ce mémoire. Les indications qu'elles renferment, confirment l'opinion généralement admise, que cette partie du temple de Karnak date du règne d'Amenophis II.

III.

INSCRIPTION DE LA COLONNE δ.



L. 3.




.... „durable à (son) père Amon-rā, roi de tous les dieux à Karnak..... la grande salle à colonnes en (pierre) jolie de grès. Les colonnes en sont taillées en elektron, elles sont plus belles que (tout) ce qui existe ¹⁾, chacune en....
 comme Ra, lorsqu’il se lève comme l’étoile du matin. Nous exaltons (L. 2)..... de nouveau en elektron de tous les pays, la grande demeure du „Tout-puissant”, comparable à l’horizon du ciel; son pavé est travaillé en or...
 du pays étranger (?)..... avec de vrai lapis-lazuli. Je lui ai dédié deux divans ²⁾ en or (L. 3)..... grands, vénérables ³⁾ de Ma Sainteté, des deux côtés (du Nil?), en toutes ses directions, comme cadeau à Amon-rā; (rien de pareil n’a été fait) par les (rois) antérieures. Moi, j’ai fait de nouveau..... sculpté en or. J’ai (fait)..... Il l’a fait, le fils du soleil Amenophis II, qui donne la vie éternellement, comme le soleil.

NOTES.

- 1) Pour le groupe voir ci-devant.
- 2) Le mot me semble devoir être rapproché de „Decke, Matte”. Brugsch, Dict. Hiér. VII; p.

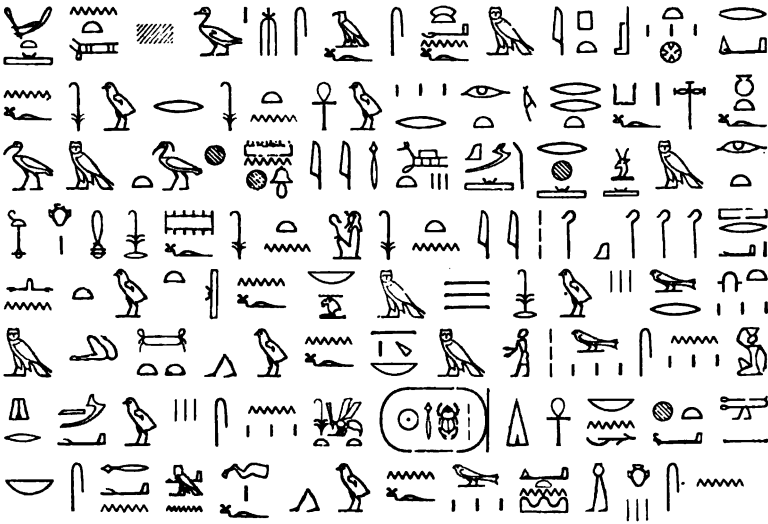
1138. Dans notre texte, il désigne probablement le lit, sur lequel on devait poser le naos, contenant la statue de la divinité.

3) Selon M. Brugsch, la valeur ser du signe  ne se manifeste que vers les basses époques. Alors, il faudrait traduire „sphinx”. Néanmoins, on voit apparaître, déjà à l'époque de la XVIII^e dynastie et surtout sous les Ramesessides, plusieurs des variantes d'hieroglyphes qui sont regardées comme caractéristiques de l'époque ptolémaïque. Le tombeau de Seti I fournit de très bons échantillons de cette tendance vers le système acrologique. — Cfr. Goodwin dans Chabas, Mélanges égyptologiques III, page 262.

IV. INSCRIPTION DE LA COLONNE ζ.

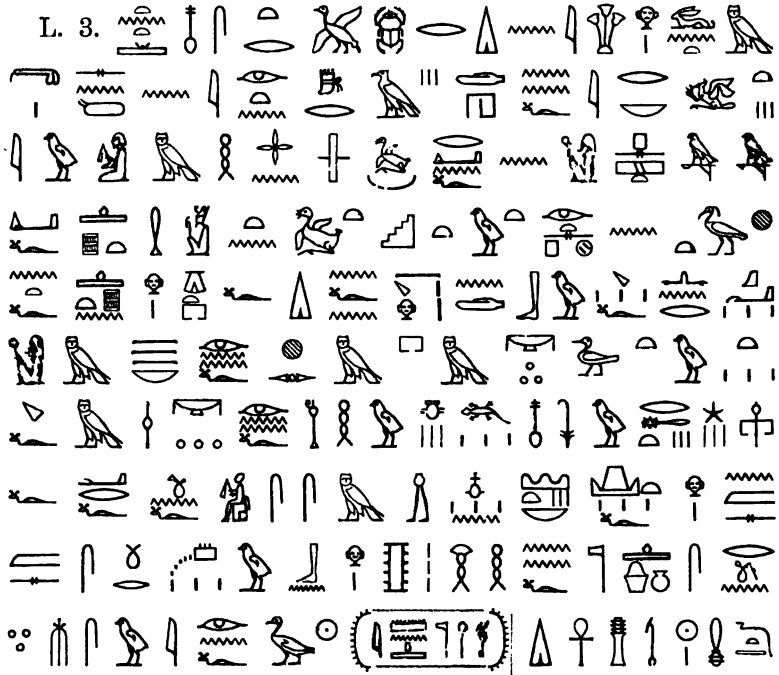
Elle a été publiée par M. de Rougé [Inscriptions hiéroglyphiques pl. 178, 179]. Notre copie, ayant été prise sur les lieux elle ne doit rien à celle du savant français. Nous avons indiqué en notes entre crochets les passages du texte de de Rougé qui ne concordent pas avec la partie correspondante du notre; de cette façon le lecteur a pleine liberté de choisir des deux. L'inscription de la colonne ε étant la même que celle de la colonne ζ, il est inutile de la reproduire entièrement. Les quelques variantes qu'elle renferme sont données ci-après.





L. 2.



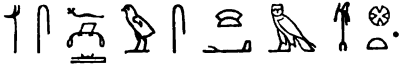


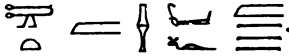
„La vie, Horus, taureau puissant, très-vaillant, seigneur des diadèmes, très-large, qui se lève à Thèbes ¹⁾, Horus d'or, qui par sa force a pris possession ²⁾ de tous les pays, bon dieu, égal de Ra, manifestation auguste de Toum.... fils, son générateur, qui l'a couronné à Karnak et qui l'a fait roi des vivants, parce qu'il a fait ce qui plaisait ³⁾ à son ka (du générateur!). Vengeur de son père, inventeur d'institutions très-pieuses, grand en merveilles, auteur d'intelligence, habile en action, d'esprit artistique comme Res-aneb-f, roi des rois, prince des princes, vaillant sans égal, maître de la terreur dans les pays du midi, grand de la crainte jusqu'en Asie ⁴⁾. Tous les pays viennent à lui, se prosternant (devant lui), et leurs princes apportent leurs offrandes (à lui) roi de la haute et de la basse Egypte Aa-cheperu-ra, qui donne la vie, maître de la victoire qui s'empare de chaque pays, agrandissant..... ⁵⁾ par son glaive. A lui viennent les grands

de Maten ⁶) (avec) leurs tributs sur leurs dos pour implorer sa Sainteté d'apporter son doux souffle de vie. (Il est) très-fort, et rien de pareil n'a été entendu depuis le temps des hommes ⁷) et des dieux; tel ⁸) pays, qui ne connaissait ⁹) pas l'Égypte, invoque le bon dieu ¹⁰). C'est mon père, qui m'a ordonné de faire ¹¹)..... créateur de (mes?) beautés. Il m'a élevé à (la charge de) sauveur de ce pays. Il sait, que je 'le lui ai offert. Il m'a préparé ce qui est chez lui. L'œil de son diadème ¹²) éclaire toutes les terres; tous les pays étrangers, tout pourtour du grand pourtour ¹³); ils viennent à moi, courbant la tête comme tous les (autres) esclaves de Ma Sainteté, (moi), fils du Soleil, Amenhotep-nuter-hek-uaset, vivant éternellement, unique, gardien de premier ordre, que les dieux ont créé ¹⁴). Il a fait (ceci) en son mémoire de son père (Amon?), en lui faisant les grandes colonnes de la salle à colonnes du midi, travaillées en elektron en grande quantité, par des travaux pour l'éternité. Je lui ai érigé des monuments nombreux ¹⁵), plus beaux que ce qui a été créé ¹⁶), j'ai dépassé ce qui était auparavant, j'ai primé ce qu'ont fait les ancêtres. Il m'a promu ¹⁷) à seigneur des êtres intelligents, lorsque j'étais un petit garçon au berceau ¹⁸); il m'a accordé les deux divisions d'Horus et de Set ¹⁹), il a voulu que Ma Sainteté s'unit au trône ²⁰) qui représente ce qui fait la splendeur de mon père ²¹). Lorsque je me suis assis sur son siège, il m'a offert la terre en tous ses districts ²²), et je n'ai été rejeté dans aucun pays; je lui ai consacré un sanctuaire en or, dont le sol est en argent, je lui ai dédié des tables d'offrande nombreuses, elles sont plus jolies que les corps des étoiles ²³); son trésor a eu (litt.: ramassé, empoigné) des choses précieuses ²⁴) en tributs ²⁵) de tous les pays; ses greniers débordent, de l'orge brille (point!) sur les murailles ²⁶); je lui ai augmenté les offrandes divines, j'ai rendu prospère l'état ²⁷) de celui qui est mon père — je l'ai fait moi, fils du soleil Amenhotep


II, qui donne vie, stabilité, sainteté éternellement, comme le soleil" ²⁰).

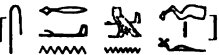
NOTES.


1) La colonne ε: 

2) ε: 





3) [].


4) Ou peut-être „jusqu'à l'île de Sehel". Le groupe  n'a pas de déterminatif; ce qui rend cette dernière traduction très-possible, à plus forte raison que la suite va nous parler d'un pays du nord, qui peut représenter tout le nord, suivant la façon des Égyptiens de s'exprimer.


5) []

6) Je ne connais ce pays que d'un seul texte — outre celui que nous étudions — à savoir la stèle de Thotmès III, conservée au musée de Boulaq. La ligne 17 de ce monument mentionne  „les pays (îles?) de Maten". D'après la disposition des différentes parties du texte de la stèle de Thotmès III, le pays de Maten doit être un pays du nord. Je n'ai pu retrouver au dictionnaire géogr. de M. Brugsch, le groupe en question.


7) [].

8) Ce passage renferme une erreur grammaticale. Au lieu de , il fallait lire  [Piehl, Zeitschrift 1880 p. 131]. Cependant, le langage populaire n'a pas toujours su distinguer entre les pronoms  et , comme nous prouvent d'autres textes.

9) [ etc.]

10) La colonne ε: 

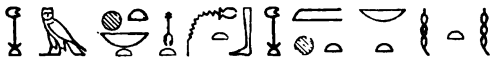
11) []


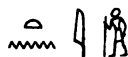

12) . Ce groupe qui n'est pas aux dictionnaires se voit Denkmäler, III, 18, lignes 9 et 14.

13) Cfr. la stèle sus-mentionnée de Thotmès III et Piehl, Petites Etudes Egyptologiques, p. 27, note 68.

14) Ici comme ailleurs, dans notre texte, le pronom suffixe change de personne.

15) Mot nouveau qui ne m'est connu que d'un seul passage (excepté celui de notre texte). Lepsius, Denkmäler, III, 114, 2, 3 et suiv. contient une prière funéraire de l'époque de la XVIII^e dynastie, où les dieux sont implorés d'accorder au défunt:

 etc. Je crois, que le groupe en question est

apparenté ou à , ou à , deux groupes dont les sens sont donnés, aux dictionnaires. Selon le choix que l'on fait de ces deux etyma,  signifie „nombreux” ou „grandiose, vénérable”.




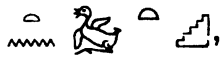
16) ε donne en cet endroit:  etc.

17) ε:  etc.

18) ε:  etc.

19) Voir Petites Etudes Egyptologiques, page 9, note 9.


20) ε: 


 Cette variante est très curieuse, parce qu'elle nous montre que les signes  et  s'employaient indifféremment, dans le mot , à l'époque de la XVIII^e dynastie. C'est là peut-être une variation dialectale.

²¹⁾ La traduction de ce passage est peut-être à modifier.

²²⁾ Voir *Petites Etudes Egyptologiques*, page 25, note 54. M. Brugsch (*Wörterbuch* VI, page 738) a rendu le passage en question: „ich gebe ihm die Welt in ihrem ganze Umfange, nichts behalte ich mir vor von irgend einem Lande”.

²³⁾ M. Brugsch (*Wörterbuch*, VI, page 965) a rendu ce passage de la façon que voici: „ich habe ihm Gefässe geweiht, reicher an Zahl und herrlicher, als die Haufen der Sterngruppen”.

²⁴⁾ Pour l'emploi comme substantif du groupe , voir mon *Dictionnaire du Papyrus Harris* N^o. 1.

²⁵⁾ [.

²⁶⁾ Voir Piehl, *Recueil de Vieweg* I, page 199.

²⁷⁾ M. E. von Bergmann a dernièrement discuté la valeur et le sens de ce groupe, et montré que ni l'un ni l'autre ne sont établis d'une manière définitive (*Recueil de Vieweg*, III, page 151, note 3),

²⁸⁾ Ce mémoire était déjà terminé, quand j'ai vu que l'inscription de la colonne ζ a été publiée par M. Dümichen, *Hist. Inscr.* II. 38b. (Cette publication porte la date de 1869).

Les colonnes, marquées γ sur notre plan, dont il ne reste que les socles, appartiennent probablement à une construction antérieure à celle des quatorze colonnes de la Salle des caryatides (cfr. Mariette, Karnak. Texte). En effet, les socles en question sont trop proches de ceux des autres colonnes pour que l'on puisse supposer que les uns et les autres aient été simultanément supports de colonnes.